

RAPPORT DU PRÉSIDENT

10^e rapport annuel

Le 31 décembre 2008, la Caisse d'économie Strathcona a terminé sa huitième année complète. Au cours de ces huit années, l'actif de notre caisse est passé de 26 671 000 \$ à 40 539 092 \$.

Du côté financier, l'actif de la Caisse d'économie Strathcona a connu en 2008 une augmentation de 1,92 %, soit 764 392 \$. Nos excédents cumulés après impôts s'élevaient à (80 374) \$, et un montant de 196 549 \$ sera affecté à la réserve générale, portant le montant de cette dernière à 2 540 872 \$.

C'est à ce moment de mon rapport annuel que j'ai habituellement le plaisir d'annoncer que le conseil d'administration a décidé encore une fois de recommander à cette assemblée générale de soumettre une motion l'autorisant à ristourner à ses membres le maximum permis. Ce montant n'est jamais égal à la totalité des excédents cumulés. Chaque année, un certain pourcentage de nos excédents doit être affecté à notre réserve générale, ne laissant que le surplus à ristourner par l'AGA.

La possibilité de verser une ristourne dépend chaque année de ce que l'on appelle le « ratio de capitalisation ». Il s'agit d'un calcul complexe qui dépend non seulement du montant de notre actif mais aussi de l'utilisation qui en est faite. C'est ainsi que les dépôts à terme n'ont pas le même coefficient dans le calcul du ratio de capitalisation que les prêts hypothécaires, par exemple. Cette année, le ratio de capitalisation devrait s'élever à 6,75 % pour nous permettre d'accorder une ristourne. Malgré tous nos efforts, nous n'avons pu atteindre ce ratio au cours de l'année écoulée, de sorte que nous ne devrions normalement accorder aucune ristourne et affecter la totalité de nos excédents à notre réserve générale. Les fonds de cette réserve ne peuvent être affectés qu'à des opérations bien précises, dont les ristournes ne font pas partie. Il appert, cependant, que pour les raisons mentionnées ci-dessous, la plupart des autres caisses d'économie n'ont pu atteindre non plus ce ratio de capitalisation, de sorte que, tout comme nous, elles n'étaient pas autorisées à verser des ristournes.

En conséquence de quoi, à la dernière minute, Desjardins nous a annoncé qu'il supprimait l'obligation pour les caisses d'économie d'atteindre le ratio de capitalisation afin d'être autorisées à accorder des ristournes. Ce qui veut dire qu'en fin de compte notre caisse d'économie est en mesure de ristourner à ses membres 39 500 \$. Les ristournes, en particulier celles que nous avons pu verser pendant de longues années (par exemple, au cours des cinq dernières années, plus d'un million de dollars ont été versés à nos membres), constituent une façon concrète de remercier nos membres d'avoir choisi notre caisse. Certaines années, les membres qui détenaient un emprunt hypothécaire ont

reçu des milliers de dollars en ristournes, ce qui leur permettait de baisser le coût réel de leur hypothèque, en plus d'avoir bénéficié d'un taux d'intérêt parmi les plus bas sur le marché au moment où ils avaient contracté leur emprunt. Ces ristournes constituent également un atout majeur dans le recrutement de nouveaux membres.

Vu la faiblesse de la ristourne que nous sommes autorisés à accorder cette année, (et par là même la somme minimale que chaque membre pourrait recevoir), le conseil d'administration a décidé de recommander à l'AGA de ne verser cette année aucune ristourne. Normalement, une telle décision devrait émaner de la totalité des membres du conseil d'administration. Mais, comme nous n'avions pas encore connaissance de ces nouvelles dispositions lors de notre dernière réunion tenue il y a trois semaines, le temps nous a manqué pour tenir une réunion plénière. Au nom de Desjardins, je m'en excuse auprès de tous. Cependant, nous ne recommandons pas que le modeste montant de ces ristournes soit affecté à la réserve générale, ce qui nous en ferait perdre complètement le contrôle. Ce montant peut être déposé dans une réserve « spéciale » dans le seul but d'arrondir le montant de nos ristournes futures. Nous venons juste d'être informés qu'il était possible d'ouvrir une telle réserve. Au cours d'une année faste, nous pourrions verser des fonds dans cette réserve (réduisant ainsi quelque peu le montant des ristournes distribuées cette année-là) et puiser ensuite dans ces fonds au cours d'une année plus « maigre » de façon à grossir le montant des ristournes pour l'année. Nous pourrions réduire de la sorte une fluctuation trop grande de nos ristournes d'année en année.

Je tiens à répéter et à souligner que, même au milieu de la crise économique mondiale qui a frappé toutes les institutions financières au cours de l'année écoulée, la Caisse d'économie Strathcona aurait connu une excellente année, avec des excédents cumulés de 477 000 \$ avant impôts, si les gains de nos filiales avaient atteint le même niveau qu'en 2007. Nous avons réalisé en 2008 des profits, tout comme au cours de chacune de nos années d'existence. Nous avons également réussi à conserver dans nos réserves le montant fixé par Desjardins. Cette réussite ne sera peut-être pas évidente lorsque le rapport financier vous sera soumis. Car nous ne devons pas oublier que nous sommes affiliés à Desjardins, la sixième plus grande banque au Canada (après les cinq grandes). Comme toute institution financière, Desjardins investit une partie de son actif et possède une part majoritaire dans certaines compagnies, tout en investissant dans un grand nombre de compagnies et de transactions financières. Quand je dis que Desjardins investit son actif, je veux dire en fait notre argent (le montant que chaque membre du groupe Desjardins doit contribuer chaque année au portefeuille d'investissements de Desjardins).

Le portefeuille d'investissements de Desjardins n'a pas connu une bonne année – ce qui n'est pas pour nous surprendre vu la chute libre des marchés financiers mondiaux. Au cours d'une bonne année, les succès du portefeuille d'investissements de Desjardins se reflètent en partie dans notre rapport financier, et il en va de même pour une mauvaise année, comme c'est le cas pour 2008. De sorte que, bien que notre caisse d'économie ait connu une

année satisfaisante, lorsqu'on tient compte des pertes de Desjardins, le tableau s'assombrit.

Cependant, même une telle situation doit être remise en perspective. Les chiffres absolus ne peignent pas un tableau complet.

Le système bancaire canadien, de même que le Groupe Desjardins, repose sur de solides fondations et a bien résisté à la tempête financière. Desjardins compte quelque **5,8 millions de membres, emploie 42 00 personnes** et possède **un actif de 152 milliards**, ce qui en fait **la sixième plus grande banque au pays**. En outre, bien que le réseau Desjardins, ses unités d'affaires et ses filiales d'assurances, de même que la caisse centrale Desjardins **continuent d'afficher de très bons résultats**, les bénéfices globaux du Groupe Desjardins ont été négativement affectés en 2008 par des facteurs tout à fait exceptionnels, notamment les titres de papier commercial adossé à des actifs (PCAA), et le déclin prononcé des marchés financiers au cours des derniers mois. L'impact direct et indirect total de la dévaluation des titres de PCAA et de certains produits à capital garanti s'élève à **831 millions de dollars**, après impôts. *En outre, certains investissements réalisés par des filiales de Desjardins ont été affectés négativement par la baisse des marchés boursiers.* Malgré tous ces obstacles, Desjardins ne cesse de voir ses activités croître, ce qui fait de notre groupe l'un des chefs de file de l'industrie bancaire au Québec. **En excluant** l'impact de la dévaluation des titres de PCAA et de la crise financière, de même que les pertes encourues par le Groupe Desjardins pour protéger l'épargne de ses membres et clients, **les excédents cumulés** avant dividendes aux membres auraient atteint un niveau comparable à celui de 2007, soit environ **1,2 milliard de dollars**. Malgré les difficultés rencontrées cette année, Desjardins et ses caisses ont été en mesure de distribuer **80 millions de dollars** à la communauté sous forme de dons, bourses d'études et commandites.

Desjardins continue de jouir de **la plus haute cote de crédit de tout le secteur financier canadien**, reposant sur un capital de base approchant les 10 milliards et un actif s'élevant à 152 milliards, ce qui fait du groupe la plus grosse institution financière au Québec et **une de celles qui présentent le ratio de capital le plus élevé de l'industrie bancaire canadienne**.

Les Caisses Desjardins offrent même une assurance supplémentaire grâce au Fonds de sécurité de 600 millions de dollars. Ce fonds constitue en fait une sorte d'assurance qui protège l'avenir des caisses. De plus, les dépôts sont assurés à concurrence de 100 000 \$ par personne, par l'Autorité des marchés financiers, l'équivalent québécois de la CDIC (*Canadian Deposit Insurance Corporation*).

Le Groupe Desjardins demeure une institution financière solide et productive qui a toujours fait preuve d'une saine prévoyance et d'une gestion prudente qui lui ont permis de relever avec succès les défis qui échelonnent son histoire. Son principal objectif a toujours été de protéger les intérêts de ses membres

tout en assurant une continuité à long terme de la coopérative financière pour le bien des générations futures.

Bien qu'il soit impossible de savoir ce que l'avenir nous réserve et que des excédents ne soient jamais assurés, nous sommes fiers d'avoir pu, au cours des années passées, réaliser assez d'excédents pour être en mesure de ristourner à nos membres des sommes non négligeables, ce que nous serons certainement en mesure d'accomplir de nouveau dans un très proche avenir. Nous avons pu réaliser ces excédents et distribuer ces ristournes tout en restant fidèles à notre politique de frais d'utilisation minimales. Nous avons maintenu notre politique malgré l'insistance continue de Desjardins pour que nous imposions à nos membres une gamme complète de frais d'utilisation, politique que nous entendons bien conserver.

Il y a trois ans, le conseil d'administration a mis sur pied un comité de marketing dont la mission était de proposer des stratégies propres à augmenter le nombre de nos membres. Le comité a concentré ses efforts sur la visite d'écoles de la région métropolitaine de Montréal. Le but premier de ces visites était de nous faire connaître auprès des nouveaux membres du personnel enseignant et administratif.

L'année dernière, le comité de marketing a élargi ses horizons. Il a porté une attention toute particulière au congrès annuel des enseignantes et enseignants, tenu au Palais des congrès. Le comité a également concentré ses efforts sur des activités sectorielles, comme celles mises sur pied par des groupes d'infirmières et d'infirmiers.

Cette année, tout en poursuivant et peaufinant son approche dans le secteur enseignant et hospitalier, le comité a adressé au conseil d'administration des recommandations sur la meilleure façon de recruter de nouveaux membres et d'offrir les services de la plus haute qualité ainsi que les taux les plus avantageux, tout en assurant une utilisation optimale de notre actif.

Nous procédons également à une étude d'efficacité qui, nous l'espérons, nous permettra de mieux définir les tâches de chaque employée et employé, de façon à ce que ces tâches soient moins dispersées, et faciliter de la sorte leur travail quotidien, tout en leur donnant la possibilité d'offrir des services encore plus efficaces à nos membres. Le conseil d'administration, en collaboration avec l'équipe dirigeante, travaille également à la mise sur pied d'un plan d'affaires qui nous aidera à définir nos objectifs pour les prochaines années.

Comme je l'ai déjà dit maintes fois, chacune et chacun a un rôle important à jouer dans notre croissance future. En fin de compte, la meilleure façon de recruter de nouveaux membres est le bouche-à-oreille. C'est à ce niveau que notre rôle s'avère primordial. Nous devons saisir toutes les occasions qui s'offrent à nous pour parler aux membres potentiels des nombreux avantages dont ils bénéficieront quand ils seront membres de notre caisse d'économie. Il n'y a aucune raison pour que nos membres n'effectuent pas toutes leurs

transactions bancaires chez nous. Nous offrons la même sécurité et les mêmes services que les grandes banques, mais encore mieux que ces dernières : meilleurs taux d'intérêt, frais d'utilisation négligeables et un personnel compétent et attentionné entièrement dévoué au service des membres de la caisse. Notre personnel sait apprécier ses clients à leur juste valeur et prend toujours le plus grand plaisir à les aider à rencontrer leurs besoins financiers.

L'année 2008 a vu un changement de personnel dans l'un de nos conseils. Fernand Jacques a décidé de quitter la présidence du conseil de surveillance. Fernand a travaillé dans ce comité pendant de très longues années, défendant vaillamment nos intérêts auprès des représentantes et représentants de Desjardins, leur causant ce faisant une consternation certaine ! Je tiens à le remercier chaleureusement pour la tâche énorme qu'il a accomplie pour le bien de notre caisse d'économie et je lui souhaite « Bonne chance » dans ses activités futures.

Chaque année, la tâche de nos succursales et du conseil d'administration ne cesse de s'alourdir, en partie à cause de la croissance de notre caisse dont, bien entendu, nous devons nous féliciter. Beaucoup de monde travaille d'arrache-pied pour assurer notre succès. Et le personnel de nos succursales joue un rôle crucial à cet égard. Nous les en remercions chaleureusement. Et je tiens tout spécialement à exprimer ma gratitude à Mary pour son dévouement de tous les instants qui a contribué à faire de la Caisse d'économie Strathcona l'une des meilleures. Le travail des membres de nos conseils (conseil d'administration et conseil de surveillance) passe souvent inaperçu. Mais je peux vous assurer que leurs efforts individuels et collectifs sont vitaux pour le succès de notre caisse. Et je saisis cette occasion pour remercier chacune et chacun d'entre eux. Je voudrais également exprimer mes plus sincères remerciements aux membres du comité de marketing pour le travail énorme qu'ils ont accompli. Notre croissance future dépend dans une large mesure de leurs efforts.

David W Oram
Président